

La crise de la masculinité

Autor(en): **Bachman, Laurence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1440

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

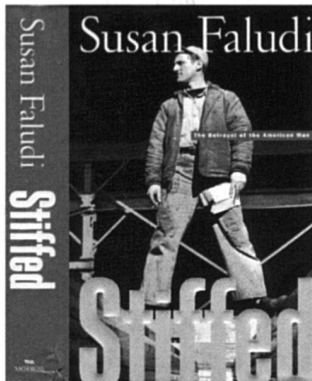
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La crise de la masculinité



Laurence Bachman

La problématique de la masculinité se situe au cœur du dernier ouvrage passionnant de Susan Faludi, *Stiffed. The Betrayal of the Modern Man*. Si, dans son livre précédant (*Backlash. La guerre froide contre les femmes*), l'auteur avait mis en évidence la réaction hostile des conservateurs américains à divers niveaux de la culture envers l'accès des femmes à l'égalité, elle poursuit ici sa réflexion en s'arrêtant sur un nombre important de té-

moignages d'hommes d'âges et de milieux variés pour en dégager une tendance allant vers une crise de la masculinité.

Étant donné que la définition de la masculinité est intrinsèquement articulée à celle de la féminité (à travers un processus de différenciation, d'opposition et de hiérarchisation), Faludi nous rappelle qu'un changement ayant trait au rôle des femmes dans la société n'est pas sans entraîner une remise en question du rôle des hommes dans la sphère familiale, professionnelle, politique, etc. Ainsi, selon l'auteur, le modèle « traditionnel » de la masculinité se trouve en confrontation, d'une part, avec l'évolution importante de la place des femmes dans la société de ces trente dernières années qui se caractérise notamment par une implantation plus importante sur le mar-

ché du travail, une amélioration de leur formation, une contribution politique accrue et une indépendance financière. D'autre part, la confrontation de la masculinité à d'autres changements de notre société tels que la crise de l'emploi, l'importance de l'esthétique et du paraître, engendre également une tension qui entraînerait ainsi une crise au niveau de l'identité de genre des hommes.

Sans chercher à fournir des données représentatives qui auraient pu mesurer l'ampleur exacte du phénomène, ce remarquable ouvrage dégage toutefois toutes les tensions propres à la définition sociale de la masculinité et de la féminité et souligne ainsi l'aspect dynamique des rapports sociaux de sexe. *af*

Susan Faludi, *Stiffed. The Betrayal of the Modern Man*, Chatto & Windus, Londres, 1999, 662 p.

Des hommes contre la violence

Campagne du ruban blanc

Souvent, avant qu'une action concrète soit entreprise pour lutter contre un mal, un événement particulièrement grave doit ébranler les consciences. C'est le cas de la campagne dite du ruban blanc. À l'origine de celle-ci : la tuerie de l'École polytechnique de l'Université de Montréal, au Québec.

Le 6 décembre 1989, un dénommé Marc Lépine s'est pointé à l'École polytechnique de Montréal avec une carabine à la main et un plan bien précis dans la tête : tuer un maximum d'étudiantes. Refusé à la Polytechnique, Lépine en voulait aux femmes qui avaient pris sa place sur les bancs de l'école d'ingénieur-e-s. En pénétrant dans une classe, il fit séparer les filles des garçons et tua quatorze d'entre elles, avant de se suicider.

Quand l'événement fut connu et qu'il était clair que les victimes étaient toutes des femmes, il y eut un moment de malaise. Puis, les hommes ont repris le contrôle de la situation en organisant des débats avec des spécialistes de toutes

sortes - tous masculins - sans dire un mot sur la violence masculine à l'égard des femmes.

Malgré l'absence d'une véritable analyse publique de l'événement, des hommes de Toronto ont mis sur pied une campagne pour sensibiliser la population face aux violences des hommes contre les enfants, les femmes et les autres hommes. Cette campagne est celle du ruban blanc. Les hommes qui souhaitent manifester leur intolérance vis-à-vis des violences masculines portent un ruban blanc. Dix ans plus tard, la campagne a fait des émules dans de nombreux pays. Lors du colloque sur l'identité masculine tenu en janvier à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), le Bruxellois Roland Mayerl, coordinateur de la Campagne du Ruban Blanc en Europe, a présenté un projet d'action; il n'existe en effet pas (encore) de relais de la campagne en Suisse. *af* *amd*

Pour plus d'informations :
Courriel : city.shelter@skynet.be

Abonnez-vous : 65 fr.*

pour recevoir



- Femmes en Suisse chez vous pendant un an
 ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

- * AVS, chômage : 52 fr.
 * Abonnement de soutien dès 80 fr.
 * Étranger : 70 fr.

À retourner à : Femmes en Suisse, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)